

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 63 (1976)

Heft: 4: Die Architektur von Atomkraftwerken = L'architecture des centrales atomiques

Artikel: Dominique Appia, ou l'image piège

Autor: Stierlin, Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-48583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

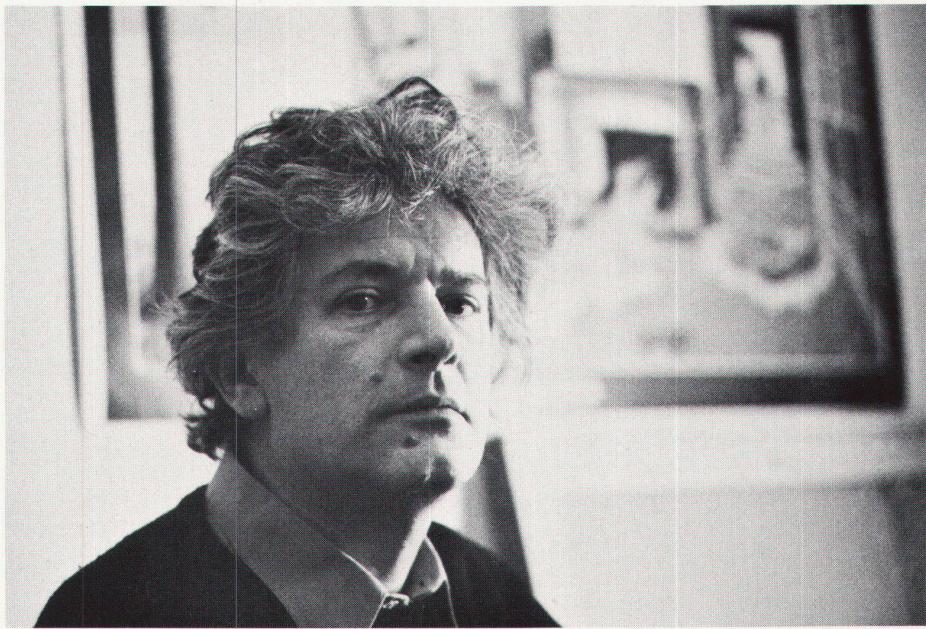
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dominique Appia, ou l'image piège

par Henri Stierlin

Dominique Appia est un peintre du paradoxal et de l'insolite. N'avoue-t-il pas lui-même qu'il est né à l'âge de 40 ans... à la peinture?

En fait, c'est un réaliste qui manie l'irréel. Un surréaliste? demanderez-vous. Pas seulement. Il y a aussi de l'hyperréalisme dans cette peinture méticuleuse qui s'enfuit vers le rêve. Partout, ses œuvres pourtant solidement construites, présentent des ruptures du temps et de l'espace. On a l'impression d'une machine à faire s'évader. D'un piège à illusions.

Par la précision de la représentation presque photographique du détail, par l'onirisme de l'ensemble de la composition, on ressent un envoûtement devant ces paysages-nature-morte. Tout est en place pour obtenir un certain déclik chez le spectateur. Il y a un vrai fonctionnalisme de l'imaginaire.

Car Dominique Appia donne à l'imagination une base solide grâce à la véracité de l'observation. Le réel y revêt subitement une signification nouvelle, jamais vue. La démarche procède du quotidien, mais le fait rapidement dérailler. A contre-pied de la signification courante, la perspective s'engouffre dans l'immensité d'une anti-matière sans fin. Nous sommes passés derrière le miroir.

En réalité, la première impression, devant une toile de Dominique Appia, est presque à l'opposé de celle que l'on ressent après s'être laissé aspirer par l'œuvre. D'emblée, cet art semble paisible, lumineux. A l'analyse, il se révèle mystérieux, presque angoissant. Il vous happe comme un maelström.

Appia: le naufragé du quotidien. En sou-

rant, presque gentiment, il vous attire dans ses rets. On découvre alors l'aspect corrosif de cette peinture. Elle est satire de la société et des aspirations collectives, mais non sans humour. On y parle le langage du mythe, mais au second degré: un peu comme cette mythologie antique décryptée par les psychiatres...

Sous des dehors rassurants par la virtuosité du dessin, par la perfection du «trompe-l'œil», par l'acuité du rendu et la maîtrise de la technique, par la finesse du coloris et la transparence lumineuse de l'atmosphère, le peintre secrète son message. Tout cet art n'est qu'une feinte pour mieux captiver l'observateur.

Fréquemment, c'est par le biais du tableau dans le tableau que procède Dominique Appia. Parfois aussi, il est amené à réaliser des décors de théâtre. Et là aussi, il construit des illusions au deuxième degré. Mais dans le domaine scénique, il a de qui tenir: son grand-oncle n'était-il pas le célèbre auteur des décors de Wagner, Adolphe Appia, qui révolutionna l'art théâtral au début de ce siècle?

Ce n'est pas par hasard qu'une série d'œuvres récentes de Dominique Appia est formée de tableaux articulés, où une porte, qui s'ouvre, donne à son tour sur une nouvelle porte, plus petite, qui permettra d'accéder à un nouvel espace, et ainsi de suite, à la manière des boîtes gigognes. Figuration de l'infini, de l'absurde ou de l'ineffable? L'artiste garde son mystère.

Vous trouverez à la page suivante deux reproductions d'œuvres de Dominique Appia

